

(TRADUCTION)

MONTREAL, LE 13 NOVEMBRE 1916.

À

SON HONNEUR LE MAIRE
ET AUX MEMBRES DU BUREAU DES COMMISSAIRES
DE LA VILLE DE MONTREAL.

MONSIEUR L. N. SENÉCAL, SECRÉTAIRE.

ET À

SON HONNEUR LE MAIRE
ET AUX MEMBRES DU CONSEIL DE VILLE
DE LA VILLE DE MONTREAL.

L'HONORABLE L. O. DAVID, SECRÉTAIRE MUNICIPAL.

MESSIEURS,—

Conformément aux arrangements faits le 22 juin dernier, au cours d'une conférence entre les échevins et un certain nombre d'ingénieurs contribuables de la ville, invités à se présenter devant le Conseil de ville, et, en réponse à deux lettres officielles, en date du 16 octobre 1916, dans lesquelles M. le Commissaire Ross nous priait d'étudier certains aspects particuliers du problème de l'aqueduc, et de lui en exprimer notre opinion, nous avons préparé, sans frais pour la ville, un rapport dans lequel nous avons envisagé à tous ses points de vue le problème de l'agrandissement de l'aqueduc.